

EPILOGUE

CATHERINE COMTE-TIBERGHIEU,
PRÉSIDENTE DU SYNDICAT

Interview No 13



C'est à moi que revient la tâche de clôturer cette belle série d'interviews, non pas en tant que présidente actuelle mais plutôt en tant que passeuse de relais. J'ai eu la chance et l'honneur de connaître quelques-uns des présidents interviewés. À leur contact, j'ai beaucoup appris et œuvré avec conviction, toujours dans un bel esprit de camaraderie. Certains d'entre eux sont même devenus des amis. Pour les présidents d'une autre décennie, leurs actions sont restées dans la mémoire vive du Syndicat et ont souvent fait, en tous cas pour ma part, office de modèles à suivre.

Je prends également la plume pour mettre un point d'orgue à cette année du centenaire du Syndicat qui fut décidément une année hors du commun ! Ce fut bien sûr le temps de la célébration et de la commémoration comme je le disais dans mon discours du 3 novembre 2020 devant le Conseil d'administration, entièrement virtuel.

« Un siècle de lutte et de solidarité. C'est le slogan que le Syndicat, fondé en septembre 1920, a choisi pour rendre hommage à ses premiers élus (9 hommes et 2 femmes). C'est aussi pour rendre hommage aux représentants du personnel qui se sont succédé et relayés inlassablement au siège et sur le terrain afin de représenter les intérêts et les droits des fonctionnaires du BIT et de rappeler également, parfois, à l'Organisation et à ses organes de gouvernance les principes et les valeurs de l'OIT et auxquels ils croient profondément. »



Cette culture syndicale si présente et si caractéristique au sein de notre organisation, le Syndicat en est fier. Ainsi, malgré les difficultés rencontrées pour célébrer cet événement, il a quand même été en mesure d'organiser la majeure partie de ses réunions statutaires dont le point d'orgue fut la tenue entièrement virtuelle de sa réunion globale en septembre dernier, réunissant l'ensemble de ses représentants, afin de mettre à jour sa vision et sa mission et d'adopter ses objectifs quinquennaux. Il a pu aussi tout au long de ses 10 derniers mois honorer pleinement la mission qui est la sienne au sein de cette organisation : représenter les intérêts du personnel dans le cadre d'un dialogue social constructif.»

Ce qui restera en tous cas gravé dans ma mémoire à tout jamais, c'est que cette année sera également celle où, COVID-19 oblige, le Syndicat du personnel a dû, du jour au lendemain du 16 mars 2020, faire face aux conséquences d'une pandémie insidieuse sur l'ensemble du personnel de l'OIT, et où il a dû en quelque sorte se réinventer dans l'adversité et à vitesse grand V pour pouvoir donner tout le soutien moral et syndical nécessaire aux femmes et aux hommes qu'ils lui avaient fait confiance. C'était certes une manière bien inattendue de célébrer un centenaire mais être toujours là dans les moments difficiles aux côtés du personnel n'est-ce pas la raison d'être ultime d'un syndicat ?



Au moment où je couche ces lignes sur ce papier, la pandémie n'a toujours pas dit son dernier mot et bien malin qui peut prédire de quoi sera fait l'avenir du travail pour mes collègues. Mais bien souvent, l'histoire a démontré à plusieurs reprises que du chaos naît l'innovation et nul ne peut nier que la période que nous vivons actuellement a aussi permis de se recentrer sur les essentiels : nécessité d'un dialogue social permanent, et protection des travailleurs, notamment les plus vulnérables et les plus précaires.



Alors puisque de nombreux nouveaux défis sont encore à venir pour entamer ce deuxième centenaire, plus que jamais le Syndicat a besoin de membres emplis de conviction, bien équipés et débordant de nouvelles idées. En mot de la fin, je n'aurais de cesse d'enjoindre les nouveaux arrivants et les jeunes à se joindre à notre Syndicat pour continuer à écrire son histoire en accord avec l'air du temps et dans laquelle chacun, en tant qu'employé de cette organisation, a son rôle à jouer.

